

LETTRE OUVERTE A FRANCE

«

- Ououh François, tu vas bien ? tu fais la gueule ?
 - Pourquoi me demandes-tu cela ?
 - Je te sens morose
 - Ben oui, France, puisque tu en parles, je le suis Je suis morose, inquiet, écoeuré. Je me sens trahi, pas à ma place, et même très légèrement « vaseliné ».
 - Pardon ?
 - Ecoute, Douce France, puisque tu veux parler de mon état, je vais t'en causer.
 - Vas-y mon chou, défoule toi, dis ce que tu as sur le cœur, cela n'en sera que meilleur pour le futur de notre relation.
 - Pas possible, tu dois être maso. Non mais tu as vu dans quel état tu es ? tu as vu comment tu réagis ? tu as vu le désordre ambiant ? Je ne voudrai pas être aussi cruel qu'Aznavor, mais franchement, tu te laisses aller.
 - Mais enfin mon loup, tu te rends compte ? c'est la crise ! une crise financière internationale ! Une crise financière qui va donner naissance à un second « Bretton Woods » ! C'est un moment historique ! Même le Japon vient de rentrer en récession officiellement !
 - Oui, au moins il le reconnaît Lui. On est en récession aussi, mais coup de bol, ce n'est qu'une récession technique et on se glorifie d'une croissance globale de 1%. Sauf que c'est sur une année glissante car les chiffres du dernier trimestre ne sont pas encore connus. Elle n'est pas belle la vie ?
 - Tu es de mauvaise foi, François ...
 - Vraiment ? tu ne te payes pas un peu ma tête, là ? Attends ma puce, je te rafraîchis la mémoire. Mais c'est tellement le désordre que je ne sais même pas par où commencer. La crise ... Je vais t'en foutre de la crise ... tu parles d'un prétexte. Elle a bon dos le crise.
 - Mais elle est réelle !!
 - Oui, c'est vrai. Il y a un grippage de la mécanique. Le moteur s'était emballé, il a chauffé et le piston s'est coincé. Ok. Mais c'est une conséquence, ma poule, pas une cause !! Et n'oublie pas que tu en as largement profité avant en taxant les plus-values boursières pour les particuliers et la hausse des profits engendrés pour les entreprises soumises à l'IS ou grâce à la Taxe Professionnelle perçue sur les investissements réalisés via cette manne. Ma baisse de moral ne vient pas de cette crise, même si cela n'arrange rien. Cela remonte à plus loin. C'est un constat général basé sur un tas de petits trucs qui additionnés les uns aux autres me rapprochent plus de l'envie de meurtre que de la plénitude zen du Dalaï-Lama.
- Tu me taxes en permanence sur presque tout ce que je fais, ce que je gagne à la sueur de mon front, ce que je consomme, ce que j'ai acquis et même ce que je laisse à ma descendance. Tu as décidé que je devais travailler moins pour dire quelques temps après que je devais travailler plus, ou plus longtemps, ou plus et plus longtemps.
- Ce n'est pas vrai.
 - Tu plaisantes ? nous sommes l'un des peuples les plus globalement taxés parmi les pays industrialisés et un de ceux qui travaillons le moins ! Est-ce que tu te rappelles que lorsque je touche 100 euros, mon employeur en paye réellement 180 car tes différents services se servent au passage ? est ce que tu te rappelles que sur les 100 euros que je touche, tu m'en taxes directement un pourcentage par le biais de l'impôt sur le revenu ? est ce que tu te rappelles que , en tant que consommateur final, sur 100

euros que je consacre à me nourrir, me loger ou me chauffer tu t'empoches 19.60 euros par le biais de la Taxe sur la Valeur Ajoutée ? Que sur 50 euros de gas-oil que je mets dans le réservoir pour me déplacer et aller travailler tu en empoches 30 via la TIPP ?

- Mais arrêtes un peu de ronchonner mon loup, tout cela c'est pour ton bien. C'est le principe même de l'impôt. Tu payes un peu pour tout le monde et la somme des parties est supérieure au tout. Résultat, tout le monde est content.
- Ben voyons ... tu veux que je te dise ? voilà ce que je vois. En tant que salarié dans le privé, je paye pour les 5 millions de fonctionnaires, soit un employés sur 5, dont je vois toujours la même partie dans la rue pour protester contre un acquis social qui est une subsistance de 1936. Et ne dis pas que j'exagère. Tu veux un exemple ? Qui est en grève au retour des vacances scolaires après 3 semaines de cours parce qu'ils ont le malheur de faire une heure supplémentaire dans le mois, ce qui n'avait pas été négocié avec leur syndicat ? les profs. Ils ont à peine un mois et demi de travail entre deux périodes de congés et il faut qu'ils fassent une pause d'une ou deux journées entre les deux. Qui est en grève lors des grands week-ends ? la SNCF ou Air France. Ne me dis pas que la prime de charbon de la SNCF est un acquis social vital alors qu'il n'y a plus une seule pelletée de charbon dans les locomotives depuis 40 ans, si ? Ne me dis pas que la prime de tunnel de la RATP est vitale alors que bon nombre de gens qui travaillent la nuit ou dans les hôpitaux le font aussi sous la lumière des néons sans se plaindre, si ? Ma douce France, toi qui maintient ta santé et ton statut par une recherche constante de croissance qui, si ma mémoire est bonne, se caractérise par l'augmentation de production des biens et des services sur une période donnée, ne crois-tu pas que les 129 000 jours de production perdus par la SNCF pour cause de grève en 2006, les 19 000 perdus par la RATP, les 952 000 jours perdus dans toute la fonction publique en 2006 dont 668 000 rien que pour ton ministère de l'éducation national ne plombent un tant soit peu cette croissance alors que déjà on ne travaille plus que 35 heures par semaine ? Si j'ai bien tout compris, plus il y a de gens qui travaillent et qui produisent, plus il y a de croissance, non ?
- Euh Oui, c'est à peu près cela .
- Bon, et on a baissé le temps hebdomadaire de travail à 35h00, exact ?
- Exact.
- Et notre population globale vieillit, ce qui est appelé actuellement le papy-boom, et l'âge moyen de rentrée dans la vie active est plus tardif, exact ?
- Oui ... je crois.
- Et tu as en ton sein officiellement 7.5 % de chômeurs soit environ 2 millions de personnes qui ne peuvent produire, même si tout un chacun estime que ces chiffres sont un peu plus bas que la réalité, exact ?
- Oui ...
- Je récapitule : nous sommes moins de personne à travailler à temps plein, nous travaillons moins annuellement, nous faisons plus de service que nous ne produisons de biens et nous importons plus que nous n'exportons puisqu'en juin 2008, nous avons importé, valeur calculée sur un an, pour 48 milliards d'euros de plus que ce que nous avons exporté. Dis moi ma douce France, tu la déniches ou ta croissance ?
- Un peu de calme, François. D'abord, tu les sors d'où ces chiffres ?
- D'un peu partout. Les journées de productions perdues par faute de grève sont tirées des statistiques de tes propres ministères publiées sur la toile du Web. Idem pour le déficit du commerce extérieur. Quant aux chiffres du chômage ou de la consommation, c'est à l'INSEE que je les dois.
- Et alors ? où veux-tu en venir ? c'est un peu brouillon ton truc.

- C'est brouillon parce que d'abord je ne suis pas un expert en économie, ensuite parce que je te dis les choses comme elles viennent et comme je les ressens. Un autre exemple ? En tant qu'artisan ou chef d'entreprise majoritaire, je cotise pour un chômage auquel je n'ai pas droit alors que je prend le risque de monter une société. C'est juste ? Je cotise pour une assurance maladie alors que je n'ai pas le droit de tomber malade sinon je ne facture pas, c'est juste ? Si je veux payer un ouvrier 1500 euros nets par mois, je dois déboursier 2700 euros à cause des charges. Si j'essaie de dégager 25% de marge brute, cela veut dire que ce que fait mon collaborateur doit être facturé 10800 euros dans le mois pour que ma société ne perde pas d'argent.
« Génial » vas-tu me dire, « rien que cet employé te ramène 130 000 euros de chiffre d'affaire par an » !! Ben non ma belle, à ce tarif, il ne fait qu'amortir son poste. Tu trouves cela normal ? Je te rappelle qu'il ne touche, lui, que 18000 euros nets dans l'année et que là-dessus, tu touches ta dîme ! Franchement, il y a de l'abus, non ?
- Pourtant, l'impôt est une chose nécessaire et vitale !
- Entièrement d'accord avec toi ma douce France. L'impôt, oui. le racket, non ! Sur le principe, payer une petite part de ce que l'on gagne pour le bien de la communauté est une chose normale. C'est comme quand on part en vacances à plusieurs, on fait un pot commun. Mais très franchement quand je vois tout ce que je paye en impôts directs ou indirects, je commence à me prendre la tête entre les mains et me demander ou va cet argent. Sans compter les à-côtés.
- Les quoi ?
- Les à-côtés ! ne fais pas l'innocente ma chère France Tu veux un exemple ? les radars ! Tu sais, les petites jumelles que tes serviteurs de la maréchaussée utilisent ou les grosses boîtes qui sont installées aux bords des routes à l'instar des platanes ?
- Ah non François, là tu exagères ! ce sont des vies qui sont sauvées. Sais-tu qu'il y a eu 5000 morts sur les routes l'année dernière ?
- Oui, je sais. Et il y a 10 000 personnes qui se sont suicidées durant la même période et presque 20 000 qui sont mortes suite à un accident domestique. Alors soyons franc, chère France, et posons nous la question de façon cynique. Qu'est ce qui rapporte le plus ? une campagne de publicité sur les accidents domestiques, des fonds pour monter une structure de dépistage et d'assistance psychologique pour les dépressifs ou l'achat de petits appareils permettant de verbaliser le moindre écart aux limites de vitesses ? Parce que là, brusquement, la rentabilité est au rendez-vous, tu ne crois pas ?
- Te rends tu compte, François, du prix d'un radar et de son coût d'exploitation ? Te rends tu compte de l'effort fait pour sauver ne serait-ce qu'une seule vie ?
- Un radar fixe vaut 70 000 euros, posé, monté. A mon tour, ma belle, de t'interroger. En combien de temps un radar fixe est amorti et combien rapporte-t-il ensuite ? Ne bouge pas ma belle, on va faire ensemble un petit calcul. Admettons que le radar flashe seulement 5 fois par jour, ok ? cela fait 1825 pv à 90 euros pour une année (il est mal placé ce truc), soit 164 250 euros de rentrées. On va dire qu'il y a 30 000 euros de faux frais, d'entretien et de frais de traitement d'amende. La première année, ce radar ne rapportera net que 60 000 euros. La deuxième, il rapportera 130 000 euros. On continue ? d'accord. Ton premier serviteur a décidé qu'il y en aurait 500 de plus chaque années pendant 3 ans. Tu veux continuer le calcul ? je suis bête, le site controleradar.org le dit clairement. En 2007, il y a eu 8 millions de pv que par les radars et un montant global récolté de 450 millions d'euros . Edifiant, non ?
- Mais non mon chou, ce n'est pas comme ça qu'il faut calculer. Dis toi qu'à force, les automobilistes vont respecter les limitations de vitesse et ainsi il n'y aura plus de pv !

- Ah et plus du tout d'accident ? Parce que je veux bien que la vitesse soit toujours en cause mais il ne faut pas non plus exagérer. A partir du moment où il y a déplacement du véhicule, on peut toujours dire que la vitesse est excessive !
- Mais non François, il y a aussi d'autres mesures.
- Oui, c'est vrai. Un gilet jaune et un triangle rouge qui peuvent rapporter 135 euros par défaut constaté et un contrôle technique qui ramène 135 euros pour deux jours dépassés. Puisque l'on est sur le sujet, l'automobiliste est vraiment une vache à lait, tu ne crois pas ? Outre les 43 euros par cheval fiscal que je paye dans notre belle région, outre la TIPP qui constitue 60% du prix du litre de carburant que je consomme pour aller travailler, outre l'assurance, les pv stupides pour avoir téléphoné parce que je travaille tout en conduisant ...
- ... ah non, ça c'est une bonne chose ! sais-tu que c'est dangereux d'avoir son attention occupée autre chose que la route quand tu conduis ?
- Bien sûr ma belle, bien sûr ... A ce moment là, tu vas aussi faire instaurer une amende pour avoir écouté de la musique , pour avoir écouté le flash de France Info ou pour avoir discuté avec ton passager avant ? Arrêtes un peu ma belle, avoue que cela rapporte quand même, non ? Bon, on va arrêter ce sujet car je sens que je vais m'énerver.
- Exact, je te sens bien remonté.
- Tout à fait douce France. Et encore, je trouve que je me contiens.
- En bref mon chou, tu trouves que tu es trop taxé ? tu trouves que la vie est chère ? tu trouves que ton pouvoir d'achat a baissé ou n'est pas en rapport avec le travail que tu fournis ?
- Voilà ma douce France, tu as parfaitement cerné le problème. Je trouve que je paye trop cher pour un service que je ne vois plus. Il est vrai qu'il y a des infrastructures, des paysages, un climat, des conditions globales de vie qui font que tu es un pays que j'aime et où il pourrait faire bon vivre. Mais tes différentes équipes dirigeantes font un peu du rafistolage au gré des coups durs et le résultat est une dégradation générale et surtout une perspective d'avenir de plus en plus sombre.
- Comment cela, tu n'as pas confiance dans les gens que tu élis ?
- Non. Et ce, quelque soit le côté vers lequel ils penchent. Tu veux des exemples ? ok. A ma droite, des équipes qui veulent tout faire comme si demain n'existait pas et qui mettent tellement de chose en chantier qu'elles ne savent même plus ce qu'elles ont commencé. Et je ne compte pas les coups médiatiques comme la brusque nomination d'un préfet de couleur juste après l'élection d'Obama ou la fulgurante arrestation d'un groupe entier de « terroristes » après les problèmes de caténaires de la SNCF alors qu'il n'y a, paraît-il, ni preuve, ni fers à béton trouvés, ni aveux et que ces « terroristes » étaient surveillés depuis 6 mois. Une véritable chasse à l'homme avec 200 gendarmes, la logistique appropriée et la publicité au JT, comme si c'était la bande annonce du dernier 007, est lancée contre un petit trafiquant de cannabis parce que ses copains ont froissé l'aile gauche du kangoo qui le transportait pour le faire évader, sans un coup de feu et sans blessés, et sont partis dans une audi noire, mais ce n'est qu'une petite brigade de province qui doit se charger de retrouver un camion benne blanc qui a fauché et tué un petit garçon de 11 ans. A ton avis, ma douce, comment est perçu le message ?

A ma gauche, une équipe tellement divisée par son ego gaulois qu'elle en devient une caricature du « combat des chefs » d'Astérix, avec ses vraies fausses déclarations d'intention de candidature, ses alliances de derniers moments, ses calculs mesquins et aucunes idées neuves ou adaptées. Au regard de la façon dont ils se battent, la place doit être bonne. Au milieu, un groupement qui adorerait jouer les arbitres car cela lui

donne une petite raison d'exister mais qui n'avance pas non plus une seule idée. Ah si, c'est vrai, le fabuleux amendement du 22 octobre 2008 qui a été supprimé par le sénat le 12 novembre. Si ce n'est pas de la mauvaise foi, ma belle Une personne, un de tes anciens serviteurs que l'on peut aimer ou détester, se bat pendant 15 ans contre tes services, gagne, te fait tellement douter que tu préfères t'en remettre à un arbitrage et gagne cet arbitrage. Normalement, c'est la fin de la partie. Et bien non. Comme cette personne touche une somme assez conséquente venant de tes caisses et ce, contre l'avis du député centriste qui a suivi l'affaire, ce dernier sort un joker de son jeu. Il tente de légiférer et fait passer en pleine nuit avec seulement la présence d'une cinquantaine de députés, sur plus de 570, et avec seulement 33 voix, un amendement qui ne porte même pas son nom mais celui de son adversaire, c'est te dire s'il revendique son acte, et qui dit que la somme touchée par toutes personnes pour préjudice moral et dépassant 200 000 euros était soumise à l'impôt. Dans ce cas précis, cela permettait à ton trésor de récupérer la moitié de la somme versée ... il faut oser quand même. Et tu veux que j'aie confiance ? Et puisque l'on est à nouveau sur le sujet du fisc et des taxes, tu crois vraiment que tes « snipers » qui vont s'acharner sur une personne qui travaille, et qui en fait travailler d'autre, parce qu'il a passé deux plein de gas-oil sur sa société ou encore sur une personne non imposable qui n'envoie pas sa déclaration et qui, au lieu d'être simplement contrôlée, se prends une taxation d'office et une majoration montrent une image de justice et d'équité de la part de ces services ? non, cela donne une impression d'équipe mafieuse qui se cache derrière son propre code et son tentaculaire organigramme pour se déresponsabiliser quand brusquement la victime montre les dents et menace de porter l'affaire devant le troisième pouvoir indépendant. Evidemment, c'est plus rentable et beaucoup plus rapide de taxer d'office plutôt que de majorer de 10% un montant qui est égal à zéro. On parle toujours de confiance ? Et les tours de passe-passe budgétaires qui transfèrent une partie de tes charges aux collectivités locales ? Bien sûr que tes différentes équipes dirigeantes peuvent se vanter de faire baisser l'impôt sur le revenu quand la région, le département ou la commune se voient obligés d'augmenter l'impôt local pour financer ce que tu leur refiles. Comment cela s'appelle déjà ... ah oui, la décentralisation.

- Bon, ça suffit François. Tu es bien un de mes fils. Critiquer, ronchonner, bougonner, faire ta mauvaise tête, bref, n'être jamais content, cela a l'air d'être ta devise. Critiquer c'est bien, mais que proposerais-tu donc ?
- C'est simple ma douce France, arrêtes de prendre tes contribuables et tes industries pour des vaches à lait. Simplifies ton système fiscal, et surtout baisses les assiettes. La Taxe Professionnelle est une aberration et ...
- Mais mon serviteur suprême vient justement de la suspendre !
- Mais c'est de la poudre aux yeux ma belle. C'est une opération de communication dont l'effet va être infinitésimal. Lorsque le système est grippé, qu'il n'y a plus de crédit et qu'il n'y a plus de confiance, comment veux tu qu'une industrie investisse si elle est frileuse et que les perspectives sont sombres ? C'est un argument de vendeur de voiture ce truc là. « Avec ce modèle vous allez économiser 1300 euros de carburant à l'année, monsieur. Bon, c'est vrai qu'il vous en coûte 24 599, bonus écologique déduit ». Désolé ma belle, mais en temps de crise, je préfère ne pas payer 24 599 euros et continuer à payer mon carburant. Tu comprends mon point de vue ? Il ne faut pas la suspendre pour un an, cette taxe. Il faut l'annuler. Et cela aurait du être fait il y a 3 ou 4 ans pour que justement nos industries soient armées avec du matériel neuf et compétitif pour affronter cette crise ou une autre ! Donc exit la TP. On simplifie le système des impôts et on en baisse de façon significative les différents taux que ce soit

celui sur le revenu ou celui sur les sociétés. Et on va taquiner cette fameuse Taxe sur la Valeur Ajoutée ...

- Ah non !! La TVA a rapporté 131 Milliards d'euros en 2007. A elle seule, elle a plus rapporté plus que les impôts sur le revenu et celui sur les sociétés cumulés !
- Dis donc ma belle, tu m'expliques en quoi une prestation de service génère de la valeur ajoutée ? Quand cet impôt a été créé dans les années 50, la plupart des sociétés françaises fabriquaient des produits manufacturés. C'est ce qu'on appelle en économie le secteur secondaire. Elles achetaient de l'acier, du cuivre, du caoutchouc, du verre, du ciment et que sais-je encore, elles utilisaient tout ou une partie de ces produits et elles fabriquaient un autre produit complètement différent à partir de ces composants. Ok, il y avait une valeur ajoutée. Mais maintenant, le secteur tertiaire est majoritaire chez toi. Le secondaire ne représentait que 20% du PIB en 2006. et la TVA existe toujours. Tu m'expliques en quoi un simple dépannage en plomberie, mécanique, électricité ou informatique génère de la valeur ajoutée ? Le dépanneur (non, malgré la parité je ne parlerai pas de dépanneuse) va diagnostiquer le souci, prendre la pièce dans une boîte et la remplacer. Il a construit quelque chose ? non. Il a ajouté une valeur quelconque au produit acheté ? non. Pourtant tu vas taxer à 19.60 % la personne qui va payer ce dépannage et ce produit. C'est juste ?
- Ah pardon, le produit en question est bien le résultat d'une conjonction de plusieurs autres produits de base, non ? Donc la TVA est applicable.
- Bien répondu. Vu sous cet angle, cela se défend. Et même si le produit n'est pas ou plus fabriqué chez nous ?
- Bien sûr ! c'est équitable et cela permet de défendre nos propres produits.
- Et la main-d'œuvre ? c'est juste aussi qu'elle soit taxée à 19.6% ? L'opération qui a consisté à remplacer une pièce ou simplement à relancer un logiciel, l'informatique est quasiment présente dans tous les process, n'ajoute aucune valeur il me semble.
- Ou veux-tu en venir ?
- A une baisse globale de la TVA d'au moins 3%, Allez, soyons fous. Une TVA à 15% tout rond. Une annulation de la TP, une baisse des impôts d'au moins 20% avec une suppression des niches fiscales et une baisse de la TIPP d'au moins 10%. Et n'oublions pas un abaissement des charges sociales pour les entreprises. Tu vas voir si cela ne va pas faire un peu souffler les ménages et les entreprises. J'ai le droit de rêver, non ?
- Non mais tu es fou !!! 4.6% de TVA en moins. 6 Milliards de recette en moins ! les impôts sur le revenu et ceux sur les sociétés ont ramené 100 Milliards d'euros en 2007. Cela ferait 20 milliards de recettes en moins. La TIPP rapporte à peu près 25 Milliards d'euros par an. Ta proposition ferait 2.5 milliards et demi encore en moins. Rien qu'avec cela, il y aurait un trou de presque 29 Milliards d'euros dans le budget.
- Oui. Vu comme cela, c'est énorme. Et pourtant, il faut que les baisses soient significatives pour que la confiance et la consommation reviennent, non ? Imagine un carburant à 20 centimes de moins au litre. Les pêcheurs, les routiers, les transporteurs régionaux et les usagers seront déjà contents. Imagine un ménage qui payait 100 euros par mois d'impôt sur le revenu et qui n'en paye plus que 80. Presque 5 % de TVA en moins, c'est 5 euros de moins sur un caddie en grande surface, c'est 500 euros de moins sur une petite voiture de ville et 1000 euros de moins sur une routière. La baisse serait vraiment significative. Imagine une petite société qui fait juste 37000 euros de bénéfice et qui paye donc 5500 euros d'impôt. Elle n'en payerait plus que 4400.
- Mais ou veux-tu que mes serveurs prennent 29 Milliards pour équilibrer ?
- Euh ... une question ma douce France : de combien est le montant de la recapitalisation des banques françaises suite à cette fameuse crise financière ?

- 40 milliards d'euros
- Une autre question ?
- Et les 3% de déficit autorisés par le pacte de stabilité européen ?
- Il est déjà mis en suspens actuellement, alors comme c'est un cas de force majeure, on continue.
- Mais tu te rends compte de ce que peut faire comme dégâts un allègement des charges sociales comme tu le préconises ?
- Alors là, ma douce France, ne me lances pas la dessus s'il te plait. Les charges salariales et sociales sont un sujet qui me défrise les moustaches. On paye, et quand je dis « on », c'est l'employeur et l'employé, pour la sécurité sociale et pour la retraite, et comme ce n'était pas assez, on paye aussi une Contribution Sociale Générale et une Contribution au Redressement de la Dette Sociale sur chaque fiche de paye et aussi sur certaines opérations financières. Résultat ? les « restos du cœur », « le secours catholique », « le secours populaire » et autres organisations caritatives, ou associations, n'ont jamais autant fonctionné ! Résultat, ce n'est pas Toi mais des organismes privés qui nourrissent les millions de personnes qui sont en dessous du seuil de pauvreté (7 millions en 2005). La retraite ? comment se fait-il que tant de gens se font leur retraite à côté par capitalisation ? La maladie ? Nous sommes les champions des consommateurs de médicaments et d'antidépresseurs au sein de l'Europe. Il va falloir se restreindre un peu.
- Mais là on flirte avec les 5% de PIB de déficit !
- Et alors ? il faut réamorcer la pompe. Ton peuple en a assez de payer toujours plus et de ne pas pouvoir boucler les fins de mois. Ton peuple en a assez des promesses vides faites par tous ses politiciens. Ton peuple en a assez de voir ses agriculteurs ou ses pêcheurs tirer la langue car les prix chutent, ainsi que leurs revenus, alors que ce qu'il a dans l'assiette lui coûte de plus en plus cher. Ton peuple n'a plus confiance, a peur de l'avenir et se cloître chez lui le soir en regardant d'autres gens essayer de gagner un million en répondant à des questions tout en se demandant ce que peuvent être ces tentes dressées sur le trottoir d'en face.
- Oui d'accord, j'entends bien. Mais de là à réduire d'autant les recettes fiscales ...
- C'est comme en voiture. A croire qu'aucun de tes zélés serviteurs n'a jamais fait un stage de conduite. Quand tu pars en sous-virage, c'est-à-dire que tu dérapes et que tu vas tout droit dans le mur en face au lieu de tourner comme tu l'escomptais, ton premier réflexe va être de braquer encore plus en priant pour que ta voiture vire enfin. Tu as tout faux. Il faut au contraire remettre tes roues bien droites pour reprendre l'adhérence, puis freiner et enfin tourner à nouveau. Et il faut le faire très vite. Et bien c'est exactement la même chose dans notre cas. Nous sommes à deux doigts de nous encastrer dans le mur, tu ne crois pas ? Les recettes fiscales baisseraient au départ. Et alors ? Cela diminuerait certainement la fraude. C'est un peu comme le principe de la jachère. Il vaut mieux que tes serviteurs et leurs services encaissent 90% d'un impôt un peu moins élevé que 50 % d'un impôt trop élevé, non ?
- D'accord pour la comparaison, François, mais tu vas un peu loin et il y a d'autres paramètres que tu ne maîtrises pas forcément.
- Sûrement, ma douce France, je le reconnais. Je t'ai déjà dit que je n'étais pas un économiste, ni un financier et encore moins un politicien. Je ne suis qu'un homme de ton peuple. Je ne suis qu'un français moyen, sans prétention et témoin d'une belle descente aux enfers. Je ne fais que donner mon avis. J'ai encore la chance que tu me le permettes. Tu es superbe, ma douce France, tu as une merveilleuse gastronomie, une technologie automobile éprouvée, une bonne avance dans le nucléaire, des avions qui savent voler presque tous seuls, un train qui se révèle excellent, un lanceur spatial de

- tout premier ordre, une industrie du décolletage à la pointe, des paysages à couper le souffle qui font que tu es une des premières destinations touristiques au monde et en plus, tu es régie par une démocratie Ne gâche pas tout !
- Bien mon chou, j'ai entendu. Ne t'inquiète pas, mes zélés serviteurs sont en train de réfléchir à la question. Il faut que tu serres les poings dans ta poche et les coudes avec tes voisins, que tu fasses un peu le gros dos et tu verras que cela ira mieux un peu plus tard.
 - Bien sûr ma douce France, bien sûr ... Dis, cela te gêne si je serre aussi un peu les fesses ?
 - Taquin !
- «

François Bos – 19/11/2008